



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

La Pastorale & Le Sacre

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
MYUNG-WHUN CHUNG direction

VENDREDI 24 JANVIER 2025 - 20H

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MYUNG-WHUN CHUNG direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 6 en fa majeur « Pastorale », op. 68

1. Allegro ma non troppo (« Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne »)
2. Andante molto mosso (« Scène au bord du ruisseau »)
3. Allegro (« Réunion joyeuse de paysans »)
4. Allegro (« Orage, Tempête »)
5. Allegretto (« Chant des pâtres, sentiments de joie et de reconnaissance après l'orage »)

40 minutes environ

ENTRACTE

IGOR STRAVINSKY

Le Sacre du printemps

Premier tableau : L'Adoration de la Terre

Introduction - Augures printaniers – Danses des adolescentes - Jeu du rapt
Rondes printanières - Jeu des cités rivales - Cortège du Sage - L'adoration de la Terre (Le Sage)
Danse de la Terre

Second tableau : Le Sacrifice

Introduction - Cercles mystérieux des adolescentes - Glorification de l'élue
Évocation des ancêtres - Action rituelle des ancêtres - Danse sacrée

35 minutes environ

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains. Ce soir, la *Symphonie n°6 « Pastorale »* de Beethoven et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky.

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel donnée 11 janvier dernier, ne saurait éblouir l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparpillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana du 3 octobre dernier, dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn des 2 et 3 octobre derniers est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique

de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

Le sentiment de la nature

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que *des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage*, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables » et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz donnée le 12 juin prochain, qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII^e siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* donnée le 13 février prochain, a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve », « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de

l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* du 13 septembre dernier, rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

Du fil ou de la fin du temps

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir données 24 mai prochain. Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer* qui sera donnée le 30 avril prochain, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ?

Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s'appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté comme *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour*, *Les Ans volés*, et *Du Gouffre de l'aurore* du 13 septembre dernier, sa nouvelle pièce composée pour la Maîtrise de Radio France.

Le vocabulaire de la nature est d'une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre dernier), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d'une étoile. » La nature renvoie l'homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d'été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s'assurer de bonnes récoltes (12 juin prochain). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne », Stravinsky célèbre ce soir le *Sacre du printemps*, l'adoration puis l'union de l'homme et de la Terre couverte de fleurs et d'herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* le 12 décembre dernier, c'est pour remonter aux sources de l'humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immuable, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu'à l'usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* programmé pour le 3 juillet prochain.

Habitué à faire sonner le papier, l'eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l'orient et de l'occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L'engagement écologique est urgent, réclame l'adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « Larmes de la Terre », mais c'étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* présenté le 18 juin prochain, entre « la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon », souhaitant que d'autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual



CYCLE « NATURE & VIVANT »



l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

15 CONCERTS

CETTE SAISON, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

HECTOR BERLIOZ *Les Nuits d'été*
TATIANA PROBST *Du Gouffre de l'aurore*
RICHARD STRAUSS *Une Symphonie alpestre*

LEA DESANDRE mezzo-soprano
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 19 SEPTEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GUSTAV MAHLER *Symphonie n°3*

GERHILD ROMBERGER alto
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MARIE-NOËLLE MAERTEN cheffe de chœur
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW chef de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE
STUDIO 104

FÉLIX MENDELSSOHN *Les Hébrides*
...
JÉAN-FRANÇOIS ZYGL piano et commentateur
JÉRÔME BOUTILLIER baryton
ANTONY HERMUS direction

JEUDI 3 OCTOBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BEDRICH SMETANA *La Moldau*
PASCAL DUSAPIN *Waves*
ANTONÍN DVOŘÁK *Esprit des eaux*
...

OLIVIER LATRY orgue
ARIANE MATIAKH direction

SAMEDI 16 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLARA IANNOTTA *strange bird - no longer navigating by a star*
...
MARKUS POSCHNER direction

JEUDI 12 DÉCEMBRE
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

KRYŠTOF MAŘATKA *Sanctuaires – aux abysses des grottes ornées, concerto pour violon*
...

AMAURY COEYTAUX violon
KRYŠTOF MAŘATKA direction

SAMEDI 11 JANVIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

GEORG FRIEDRICH HAENDEL
Water Music, suites n°1 et 2
...

TON KOOPMAN direction
Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

SAMEDI 18 JANVIER
STUDIO 104

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN
...

FLORIANE BONANNI,
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE,
LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,
DAVID MÉNARD

Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

VENDREDI 24 JANVIER
PHILHARMONIE DE PARIS

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°6 « Pastorale »

IGOR STRAVINSKY *Le Sacre du printemps*

MYUNG-WHUN CHUNG direction

JEUDI 13 FÉVRIER
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI
Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »
...
PABLO HERAS-CASADO direction

MERCREDI 30 AVRIL
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CLAUDE DEBUSSY *La Mer*
...
MIKKO FRANCK direction

SAMEDI 24 MAI
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

LILI BOULANGER *D'un matin de printemps*
JOSEPH HAYDN *Symphonie n°7 « Le Midi »*
...

MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

JEUDI 12 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CÉCILE CHAMINADE / ANNE DUDLEY *Les Feux de la Saint Jean*
HECTOR BERLIOZ *Symphonie fantastique*
...

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur
MIKKO FRANCK direction

MERCREDI 18 JUIN
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CAMILLE PÉPIN *Inlandsis*
...

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

JEUDI 3 JUILLET
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

TAN DUN *Requiem for Nature*

CHŒUR DE RADIO FRANCE
KARINE LOCATELLI cheffe de chœur
TAN DUN direction

À VIVRE SUR



RELIEFS

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Symphonie n° 6 en fa majeur « Pastorale », op. 68

Composée en 1807. **Créée** le 22 décembre 1808 à Vienne, au Theater an der Wien sous la direction du compositeur, lors d'un vaste concert au cours duquel on entendit aussi la *Symphonie n° 5*, le *Concerto pour piano n° 4*, des extraits de la *Messe en ut* et quelques autres partitions. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones ; timbales ; les cordes.

La nature était indispensable à Béla Bartók, qui collectionnait les insectes, faisait sécher des fleurs et emprunta des chemins égarés jusqu'au fond des villages pour en recueillir les danses et les chants populaires. Dans sa suite pour piano *En plein air*, la partie intitulée « Musique de nuit » évoque la vie de la nature dans l'obscurité, des sons qui semblent bruissements d'insectes, froissements de feuilles ou d'ailes. Ludwig van Beethoven, de même, ne pouvait se passer du contact de la campagne et des arbres. Les témoignages de lien fort à la nature sont nombreux, comme cette lettre que le compositeur adressa, en mai 1810, à Thérèse Malfatti : « Que vous êtes heureuse d'avoir pu si tôt partir pour la campagne. Ce n'est que le 8 que je pourrai jouir de cette félicité. Je m'en réjouis comme un enfant. Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers ! Personne ne saurait aimer la campagne comme moi. Les forêts, les arbres, les rochers nous rendent en effet l'écho désiré. » Beethoven intitula la *Symphonie n° 6* : « Symphonie pastorale ou souvenir de la vie à la campagne ». Il donna aussi des titres à chaque mouvement, comme s'il s'agissait de tableaux .

La musique descriptive avait derrière elle de riches heures, tant sous la plume des compositeurs classiques que sous celle des baroques, à commencer par Antonio Vivaldi qui, dans ses *Quatre saisons*, s'était plu à évoquer les frimas et les tempêtes, les oiseaux dans les ramages. Les vents et les orages étaient fréquents dans l'opéra baroque, l'exemple le plus fameux restant *Les Boréades* de Rameau. Mais l'intention de Beethoven n'était pas descriptive. Le jour de la création, il précisa : « expression du sentiment plutôt que peinture ».

Pas de programme à proprement parler, donc, pas d'imitation, plutôt la suggestion d'émotions. En réalité, la partition a des touches imitatives :

comme le murmure du ruisseau au début du deuxième mouvement et le bruit des oiseaux à la fin. Les motifs qui évoquent l'orage, son éclatement et le retour au calme dans le quatrième mouvement semblent bien imitatifs eux aussi. Debussy n'entendit pas autre chose, lui qui se moqua du « ruisseau où les bœufs viennent apparemment boire (la voix des bassons m'invite à le croire), sans parler du rossignol en bois et du coucou suisse...tout cela est inutilement imitatif ».

Description ou non, Beethoven revendique le « sentiment » de la nature, plus que la « peinture ». Il annonce l'approche romantique, qui sera projection du moi dans les éléments, identification des passions de l'âme au spectacle d'un paysage agité, aspiration à l'orage tant extérieur qu'intérieur. « Les forêts, les arbres, les rochers nous rendent en effet l'écho désiré » écrit Beethoven en 1810. Huit ans plus tôt, Chateaubriand avait lancé, dans *René*, son fameux : « Levez-vous vite, orages désirés. » La *Sixième Symphonie* frappe néanmoins surtout par son caractère mélodieux et paisible. Le dramatisme est limité au quatrième mouvement, intitulé « Orage, Tempête », le reste de la partition suggérant la sérénité et le calme agreste. L'œuvre est aux antipodes des fracas de la *Cinquième Symphonie*, créée le même jour, et elle plut moins au public viennois qui la trouva longue et ne sut apprécier ses qualités propres : son art de la demi-teinte, sa poésie et des « contours mélodiques et rythmiques ciselés, qui déploient les uns après les autres leur tranquille beauté » (André Boucourechliev).

Laetitia Le Guay

CES ANNÉES-LÀ :

1805 : mort du peintre Jean-Baptiste Greuze ; naissance de Fanny Mendelssohn, sœur du compositeur et compositrice elle-même ; première occupation de Vienne par les Français.

1806 : création à Vienne de *Fidelio* ; à Paris, début de la construction de l'Arc de triomphe de l'Étoile et de l'arc de triomphe du Carrousel du Louvre.

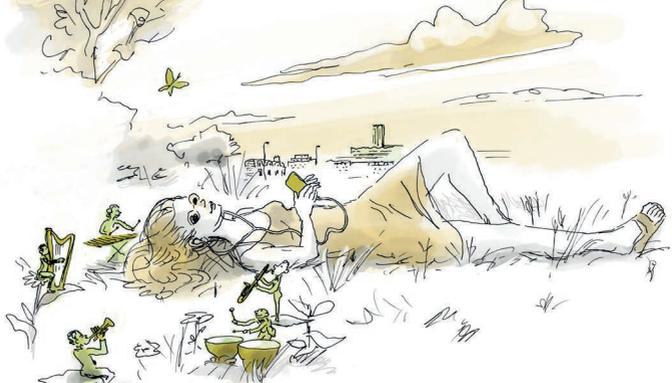
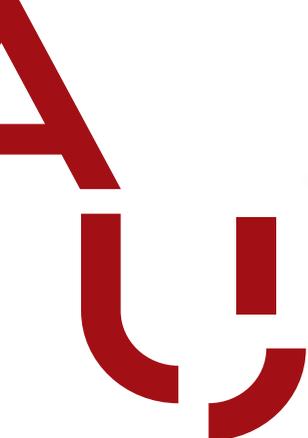
1807 : création de l'opéra *La Vestale* de Spontini à Paris ; Madame de Staël

écrit ses romans *Delphine* et *Corinne ou l'Italie*.

1808 : première partie du *Faust* de Goethe ; *Ouverture burlesque* de Méhul ; naissance de Gérard de Nerval.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, collection Solfèges, 1963.
- Marcel Marnat, *Beethoven*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 1998.
- Jean et Brigitte Massin, *Ludwig van Beethoven*, Fayard, 1967.



L'ACADÉMIE PHILHARMONIQUE

FORMER LES JEUNES MUSICIENS

AU MÉTIER D'ORCHESTRE

Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France accueillent dans leurs rangs les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. L'Académie Philharmonique forme au métier de musicien d'orchestre en invitant les étudiants, sélectionnés sur audition, à interpréter à leur côté des œuvres emblématiques du répertoire symphonique.

PROMOTION 2024-2025

VIOLON
 Camille CHEPILITCH
 Capucine DE BELLEFROID
 Oscar HATZFELD
 Margotte RAINETEAU

ALTO
 Maud GUILLOU
 Cassandra TEISSEDE

VIOLONCELLE
 Angèle DUBOIS
 Emile TRAELES

CONTREBASSE
 Philémon RENAUDIN-VARY

PROGRAMMES

Gustav MAHLER
Symphonie n° 3
 Mikko Franck, direction
 JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024, 20H
 Auditorium de Radio France

Henri DUTILLEUX
The Shadows of time
Richard STRAUSS
Une Vie de héros
 Mikko Franck, direction
 VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024, 20H
 Auditorium de Radio France

Ludwig VAN BEETHOVEN
Symphonie n°6 en fa majeur
« Pastorale », op. 68
Igor STRAVINSKY
Le Sacre du printemps
 Myung-Whun Chung, direction
 VENDREDI 24 JANVIER 2025, 20H
 Philharmonie de Paris

Dmitri CHOSTAKOVITCH
Symphonie n° 7
 Mikko Franck, direction
 VENDREDI 7 MARS 2025, 20H
 Auditorium de Radio France



CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS



IGOR STRAVINSKY 1882-1971

Le Sacre du printemps

Ballet **composé** en 1912-1913. **Créé** le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Pierre Monteux dans une chorégraphie de Vaslav Nijinski. **Dédié** à Nicolas Roerich.

Nomenclature : 5 flûtes dont 2 piccolos et 1 flûte alto, 5 hautbois dont 2 cor anglais, 5 clarinettes dont 1 petite clarinette et 2 clarinettes basses, 5 bassons dont 2 contrebassons ; 8 cors dont 2 Wagner Tuben, 5 trompettes, 4 trombones, 2 tubas ; timbales, percussions ; les cordes.

Au mois de juin 1912, le musicologue et critique musical Louis Laloy avait réuni Stravinsky et Debussy. Une entrevue qu'il décrit en ces termes : « [Stravinsky] avait apporté la réduction pour piano à quatre mains de son œuvre nouvelle, *Le Sacre du printemps*. Debussy consentit à jouer la basse sur le piano Pleyel que je possède encore. Stravinsky avait demandé la permission d'ôter son col. Le regard immobilisé par les lunettes, piquant du nez vers le clavier, par instants chantonnant une partie élaguée, il entraînait dans un débordement sonore les mains agiles et molles de son compagnon qui suivait sans accroc et semblait se jouer de la difficulté. Quand ils eurent terminé, il ne fut plus question d'embrassades, ni même de compliments. Nous étions muets, terrassés comme après un ouragan venu, du fond des âges, prendre notre vie aux racines. »

Presque un an après ce stupéfiant déchiffrement, la création du ballet provoque l'un des plus mémorables scandales de l'histoire de la musique. Si le paganisme antique est à la mode en ce début de XX^e siècle (en témoignent notamment *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy en 1911, *Daphnis et Chloé* de Ravel en 1912), *Le Sacre du printemps* déploie une violence d'une intensité jamais atteinte auparavant. Les superpositions d'éléments thématiques créent d'âpres dissonances, la métrique est bousculée par des accents irréguliers ou d'incessants changements de mesure, en particulier dans la « Glorification de l'Élue », l'« Évocation des ancêtres » et la « Danse sacrée ». Les spectateurs qui avaient applaudi *L'Oiseau de feu* (1910) et *Petrouchka* (1911) eurent du mal à suivre l'évolution si rapide de Stravinsky...

Pourtant, le sujet du *Sacre* était déjà sur le métier depuis plusieurs années, si l'on en croit le compositeur : « En finissant à Saint-Petersbourg les

dernières pages de *L'Oiseau de feu*, [...] j'entrevois dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. » Le projet ne se concrétise pas immédiatement, Stravinsky ayant entre-temps l'idée de *Petrouchka*. De plus, Diaghilev souhaite confier la chorégraphie à Nijinski qui, en 1912, a créé un ballet sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy. Ces reports permettent à Stravinsky de mûrir longuement son projet, avec le concours du peintre et archéologue Nicolas Roerich. Fin connaisseur du paganisme russe, ce dernier rassemble une importante documentation sur les rites anciens. Si l'argument est élaboré avec un souci aigu de vérité ethnographique, la musique se nourrit également de nombreux chants populaires qui, néanmoins, deviennent méconnaissables : certaines notes sont répétées ou permutées, le rythme modifié et surtout, les mélodies s'intègrent dans un environnement qui masque leur origine. Loin du « folklore » luxuriant de Rimski-Korsakov et de *L'Oiseau de feu*, *Le Sacre du printemps* réinvente la musique primitive des rites païens ancestraux.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1912 : Poincaré président du conseil ; Apollinaire, *Le Pont Mirabeau* ; Picasso, *Compotier avec fruits, violon et verre* ; Ravel, *Daphnis et Chloé* ; Schönberg, *Pierrot lunaire* ; chorégraphie de Nijinski sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy.

1913 : Debussy, *Jeux* (créé deux semaines avant *Le Sacre du printemps*) ; Proust publie *Du côté de chez Swann* ; premier numéro du magazine *Science & Vie* ; De Chirico, *Le Rêve transformé*.

1914 : à Sarajevo, assassinat de l'archiduc François-Ferdinand (28 juin), qui entraîne le déclenchement de la Première Guerre mondiale ; assassinat de Jean Jaurès (31 juillet) ; l'Allemagne déclare la guerre à la France (3 août) ; Gide, *Les Caves du Vatican* ; Ravel, *Trio pour violon, violoncelle et piano* ; Debussy commence les *Six épigraphes antiques*.

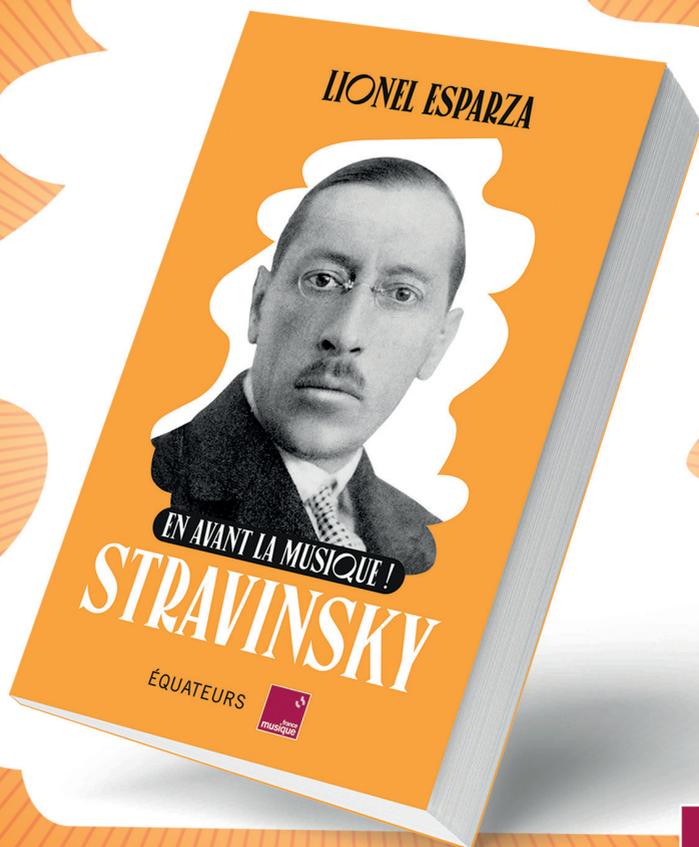
POUR EN SAVOIR PLUS :

- Igor Stravinsky, *Chroniques de ma vie*, 1935, Denoël, 2000.
- Igor Stravinsky, *Poétique musicale*, 1942, Flammarion, 2000.
- Eric W. White, *Igor Stravinsky*, Flammarion.

EN AVANT LA MUSIQUE !

STRAVINSKY

Découvrez l'œuvre fascinante
et l'incroyable destin du génie russe !



ÉQUATEURS

WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS



Né en 1953 à Séoul (Corée du sud), Myung-Whun Chung est diplômé en 1974 de la Juilliard School de New York après avoir d'abord travaillé avec Nadia Reisenberg et Carl Bamberger au Mannes College of Music. Il obtient le Deuxième prix au Concours Tchaïkovski de Moscou (piano). Il est, de 1978 à 1981, chef assistant de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles auprès de Carlo Maria Giulini puis, de 1984 à 1990, directeur musical et chef permanent de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera en 1986 avec Simon Boccanegra et trois ans plus tard à la Scala de Milan. Premier chef invité au Teatro comunale de Florence (1987-1992), il est directeur musical de l'Opéra de Paris de 1989 à 1994 et signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Nommé en 1995 « homme de l'année » par l'Unesco, il fonde en 1997 l'Asia Philharmonic Orchestra et occupe le poste de chef principal de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome de 1997 à 2005. Myung-Whun Chung est nommé en 2000 directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, poste qu'il occupe jusqu'en 2015, date à laquelle il devient directeur musical honoraire de l'orchestre ; il a dirigé un programme Brahms à ce titre en décembre 2016, deux concerts au cours de la saison 2018-2019 consacrés, l'un à Tchaïkovski, l'autre à Dutilleux et Bruckner. Il est revenu en 2021 et en 2022 pour un programme Beethoven.

Nommé en 2008 Ambassadeur international d'Unicef, il réunit en 2012 pour la première fois l'Orchestre Unhasu de Corée du Nord et l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la Salle Pleyel. Il est nommé en 2011 chef principal invité de la Staatskapelle de Dresde et en 2016 directeur musical honoraire de l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Myung-Whun Chung a reçu symboliquement, en 2013, les clefs de la ville de Venise à l'occasion du prix « Una vita per la musica » qui lui a été remis à La Fenice. Il a publié en 2014 son premier enregistrement piano solo dédié à l'enfance (ECM). La saison passée, il a dirigé la *Neuvième Symphonie* de Mahler et un programme Schubert, Weber, Schumann. On le retrouvera dans la *Symphonie n°7* et le *Concerto pour piano n°2* de Beethoven avec Martha Argerich en avril prochain.

Myung-Whun Chung a commencé la saison 2024-2025 par des tournées en Europe avec le Concertgebouw d'Amsterdam et en Corée du Sud avec le Teatro La Fenice de Venise. Il dirige également cette saison l'Orchestre du Metropolitan Opera au Carnegie Hall et reviendra au Tokyo Philharmonic, à l'Orchestre de Paris et à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. À l'opéra, il dirigera une production d'*Otello* à la Fenice.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du

Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses

projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

